



# Commission en direct

#13 - JUIN 2014



Dossier

## **DIGITAL COMMUNICATION**

Adapting to a new world focused on users' needs

**EUROPE & BEYOND** | European Research Council's success

**OUR STORIES** | Histoire de la Commission (1973-1986)

**GENERATIONS** | En mémoire de Claude Cheysson



► De gauche à droite, Marc Pierini et Franco Nicora.

# EN MEMOIRE DE CLAUDE CHEYSSON UN ESPRIT EUROPEEN

par Mathilde Maughan, CEND

Né à Paris en 1920, Claude Cheysson fut commissaire européen en charge de la Coopération et du Développement, et ministre des Relations extérieures sous François Mitterrand. Les témoignages publiés dans *Claude Cheysson, une force de conviction* – auxquels ont contribué Franco Nicora et Marc Pierini, anciens membres de son cabinet à la Commission – relatent les expériences vécues par leurs auteurs auprès de cet homme d'exception, ainsi qu'un certain nombre de celles vécues par Claude Cheysson lui-même.

## Comment est née l'idée de cet ouvrage et pourquoi avoir participé à sa rédaction?

**F.N.:** Le parcours de Claude Cheysson a été riche et varié. Il décède fin 2012, sans laisser derrière lui aucune trace écrite de ses expériences, aucun livre de mémoires. Pour combler cette lacune, son épouse décide alors de recueillir des témoignages, venant de personnalités prestigieuses, aussi bien que des proches collaborateurs. Eu égard à la qualité et à la richesse de l'apport personnel qu'ont constitué pour moi les quelques années pendant lesquelles j'ai eu l'occasion de travailler aux côtés de Claude Cheysson, je n'ai pas eu la moindre hésitation à répondre à la sollicitation de son épouse lorsqu'elle m'a contacté l'année dernière.

## Parlez-nous de la contribution de Claude Cheysson à la Commission.

**F.N.:** Claude Cheysson a été l'architecte et le promoteur de la politique de la Coopération et du Développement de l'Europe. Il parviendra, après avoir plaidé sa cause avec autorité et conviction, à faire accepter aux Etats

membres et à mettre en place une nouvelle approche des rapports entre l'Europe et les nouveaux Etats indépendants d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique, plus connue sous l'appellation de «politique de Lomé» (du nom de la première Convention signée à Lomé, le 28 février 1975, entre 46 pays ACP et les 9 Etats membres après le premier élargissement).

## Pourquoi Claude Cheysson était-il considéré comme profondément «européen»?

**M.P.:** Je pense que le moment fondateur de sa conviction européenne a été sa participation à la Seconde Guerre mondiale. Agé d'à peine 23 ans, il voit les horreurs de la guerre, mais surtout il en comprend l'absurdité. Après la guerre, son premier poste comme secrétaire des Affaires étrangères est à Bonn, capitale de l'Allemagne vaincue.

C'est à ce moment que les 6 Etats-membres fondateurs de la Communauté européenne du charbon et de l'acier font leurs premiers pas sur le chemin de l'Europe. Claude Cheysson, par son parcours personnel, est déjà au



## En raison de sa carrière atypique, Claude Cheysson était devenu autant Européen qu'il était Français.

centre de cette logique de transformation d'une guerre fratricide en effort commun de reconstruction.

### Quelles impressions gardez-vous de votre collaboration avec Claude Cheysson?

**M.P.:** J'ai rejoint le cabinet de Claude Cheysson à l'âge de 32 ans et seulement après deux ans et demi de travail au sein de la Commission. C'était une expérience un peu courte pour être dans un cabinet, surtout avec un patron aussi dynamique et exigeant. Mais il avait paraît-il dit, après m'avoir entendu dans une réunion: «*Il n'est pas mal ce jeune Italien*», ce qui avait été suffisant pour me faire remarquer comme jeune Français!

Au début, j'étais terrifié, d'autant que l'année précédente j'avais effectué un voyage à Stockholm avec Claude Cheysson qui avait fort mal débuté: j'étais le seul homme du dossier et, dans l'avion, j'avais dû corriger une de ses thèses erronées. Ce n'est pas évident, comme nouveau fonctionnaire, de devoir contredire son commissaire. Mais j'étais sûr de mon dossier et j'ai tenu bon. Arrivés en Suède, Claude Cheysson avait non seulement digéré l'ensemble du dossier de A à Z, mais pouvait en parler comme s'il en avait rédigé lui-même chaque ligne. J'étais époustoufflé par sa méthode de travail, faite d'agilité intellectuelle et d'une immense énergie; cette leçon m'a servi pendant toute ma carrière.

### Comment Claude Cheysson a-t-il continué à travailler pour l'Europe tout en servant la France comme ministre des Relations extérieures?

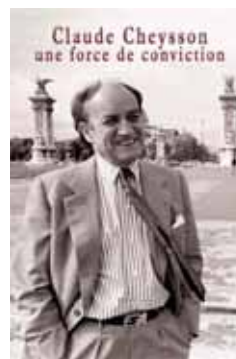
**M.P.:** En devenant le tout premier ministre des Relations extérieures, Claude Cheysson réalisait à 61 ans son rêve de toujours. Mais, en raison de sa carrière atypique, il était devenu autant Européen qu'il était Français et il a ainsi gardé ces deux dimensions qui pour lui allaient naturellement ensemble dans son approche des questions de politique étrangère. Il n'en était pas forcément de même pour ses équipes au Quai d'Orsay, qui au dé-

but ne comprenaient pas pourquoi le ministre voulait toujours avoir une partie de son dossier consacrée aux relations entre l'Europe et le pays qu'il allait visiter. Pendant ses six premiers mois au Quai d'Orsay, je recevais régulièrement des appels de diplomates français qui devaient répondre à son exigence, nouvelle pour eux mais somme toute très logique: si le ministre français des Relations extérieures va en Inde, il y parlera de la dimension franco-indienne des affaires, mais aussi de celle euro-indienne.

### Comment Claude Cheysson vous a-t-il remotivé lorsque vous vous sentiez frustré par la bureaucratie de la Commission?

**F.N.:** La réponse à cette question constitue un des points principaux de ma contribution à ce recueil. Je dirais que Claude Cheysson n'a rien eu à faire de particulier pour me remotiver: sa présence active, ses initiatives, son attitude, son exemple ont suffi. Le livre de Mathieu Pigasse, *Eloge de l'anormalité*, parle d'ailleurs des qualités et des attributs de quelques grands hommes qui ont fait l'histoire: «*C'est précisément cette part d'exceptionnel que nous attendons de nos dirigeants. La politique doit renouer avec l'ambition de changer le monde, de porter une part de rêve, l'affirmation d'un meilleur possible*». ■

► <http://claude.cheysson.fr/>



Claude Cheysson,  
*une force de conviction*,  
sous la direction  
de Danièle et Thomas  
Cheysson, IBAcom, 2014.  
ISBN 978-2-9536869-7-5